

Remis dans la grâce du baptême

Extrait de la revue Ecclesia n°8 (dec2010) (SNCC)

Une vingtaine de néophytes sont invités à célébrer le sacrement de la réconciliation : une expérience toute nouvelle pour eux.

C'est au cours de la vigile pascale qu'ils ont été baptisés, à la suite d'une longue démarche de conversion jamais achevée. Ils ont reçu les trois sacrements de l'initiation chrétienne. [...]

[...] Le Service du catéchuménat propose aux nouveaux baptisés de poursuivre leur chemin d'initiation chrétienne par un temps de catéchèse mystagogique qui se déploie sur une année. Ce temps se termine par le renouvellement de la profession de foi, le jour de Pâques. C'est durant le carême qu'ils sont invités au rassemblement de la réconciliation l'année suivant leur baptême. Pour en arriver là, ils ont parcouru tout un chemin.

Un baptême à inscrire dans la durée

« [...] faire comprendre qu'il s'agit avant tout de se préparer à devenir chrétien ». [] Un itinéraire de quatre rencontres leur permettent de revenir sur ce qu'ils ont célébré dans la nuit de Pâques et de découvrir comment la grâce reçue se déploie dans leur vie.

Rencontre 1 : le déroulement de la veillée pascale afin de « *décoder à partir des symboles l'expérience sacramentelle qu'ils y ont faite* » : le passage de la nuit à la lumière [...]

Rencontre 2 : la confirmation qui les habilite à être témoins de Jésus mort et ressuscité et à participer de manière active à la vie de l'Église locale : à quoi s'activent les chrétiens du secteur ? [...] Quels dons sont-ils prêts à mettre au service de la communauté ? [...]

Rencontres 3 et 4 : l'eucharistie à partir de la dernière participation de chacun à la messe et d'un travail sur une prière eucharistique, pour entrer davantage dans le mystère de l'action de grâce et du pain rompu.

Deux autres événements : un pèlerinage [...] et le rassemblement de la réconciliation durant le carême.

Une réconciliation à l'horizon

C'est donc au terme de toutes ces rencontres que ce samedi de mars, les néophytes s'approchent du sacrement de la réconciliation pour se resituer dans la grâce de leur baptême. []

La démarche se vit, elle aussi, selon des étapes. Cinq s'enchaînent au long de la matinée, liées à des lieux très symboliques de la vie chrétienne. Après un accueil chaleureux qui met chacun à l'aise, les néophytes reçoivent un guide pour la route, une sorte de GPS qui les aide à se repérer, un carnet dans lequel ils écrivent leurs notes personnelles.

Ils se rassemblent d'abord dans une pièce autour de la cuve baptismale, lieu de leur naissance d'enfant de Dieu, pour faire mémoire de leur cheminement : « *Je trace sur moi le signe de la croix avec de l'eau bénite et je me souviens de ma dignité d'enfant de Dieu.* » Durant un temps d'intériorisation, chacun rend grâce pour ce qu'il a apprécié dans l'expérience de devenir chrétien et pour ce qui a changé dans sa vie.

Ils se rendent ensuite dans une autre pièce autour de la Parole de Dieu : « *J'écoute et je fais la lumière dans mon cœur : je me laisse éclairer par la Parole.* » C'est un diacre qui proclame l'évangile du Père et de ses deux fils en Luc 15, 11-24, avant de projeter le commentaire du tableau de Rembrandt, *Le retour du prodigue*. Chacun se laisse habiter par ces paroles avant de chanter ensemble le psaume 50.

La troisième étape les conduit au pied de la croix du Christ, à l'oratoire ou dans le jardin, au choix de chacun : « *Devant la croix, je contemple l'amour de Jésus-Christ qui donne sa vie pour moi. Sous l'action de l'Esprit, je me reconnais pécheur, je rejette mon péché et je me tourne avec confiance vers le Père.* » Ce temps est donné pour connaître sa pauvreté, quitter son orgueil et s'ouvrir à la tendresse de Dieu à l'aide de quelques pistes de relecture de sa vie : comment j'ai quitté mon Père, comment j'aime mes frères et sœurs dans la foi, comment je me respecte moi-même ?

Vient alors le moment de se rendre à la chapelle et d'aller trouver un prêtre : « *Je remets mes péchés au Seigneur et j'accueille son pardon.* » Pendant ce temps, un animateur joue de la musique et chante.

« L'implication des accompagnateurs est nécessaire poursuit Gwénoyée. Nous vivons la démarche sacramentelle avec eux. Nous avons expérimenté combien cette rencontre avec un prêtre est onéreuse pour eux. Vivre avec eux et comme eux le sacrement les aide à s'avancer à leur tour. Nous sommes tous des pécheurs qui accueillent le pardon du Père miséricordieux. La manière dont les accompagnateurs vivent la démarche est déterminante ».

Le quatrième temps a lieu devant le tabernacle : *« Je prends le temps de remercier le Seigneur: par son pardon il me réconcilie avec lui, avec mes frères et avec moi-même. »* Chacun dépose, en signe de reconnaissance, le petit lumignon qu'il a reçu et confie au Seigneur sa résolution de l'aimer davantage.

Appelés à la fraternité

La matinée se termine par de joyeuses agapes pour fêter le pardon reçu et vivre la réconciliation fraternelle dont chacun est appelé à témoigner autour de lui, à la maison, au travail, là où il vit. Des néophytes très touchés par tout ce qu'ils ont vécu partent avant la fin, trop émus pour se retrouver face à d'autres, tant le sacrement les a rejoints dans les profondeurs...

Propos recueillis auprès de Gwénoyée Le Jollec (responsable diocésaine du catéchuménat – diocèse de Chartres)